

# Faune et flore de l'île



L'une des plus grandes richesses de l'île aux oiseaux est sans conteste la biodiversité qu'elle offre toute l'année à ses visiteurs. Façonnée par les vents du large, une forêt de pins maritimes (*Pinus pinaster*) tente depuis des années de s'imposer sur les plus hautes terres de l'île. Mais les différentes tempêtes (surtout celles de 1999, de 2009 et 2010) ont régulièrement raison de son expansion. Des actions de reboisement sont réalisées par le gestionnaire et les usagers afin de la pérenniser.

Les zones humides représentent la majeure partie du territoire. De nombreuses espèces de végétaux aussi rares que fragiles poussent dans les méandres des estveys. Ainsi nous trouvons de splendides jonchaies, des statices (*Limonium auriculiarsifolium*), des salicornes vivaces (*Arthrocnemum*), des soudes maritimes (*Suaeda*) et une multitude d'autres plantes endémiques aux zones littorales côtières.

## Les zostères

Lorsque la mer se retire apparaissent alors les vasières abondamment recouvertes de zostère (*Zostera*). Ce sont des plantes marines qui se développent sur les sédiments sableux et sablo-vaseux des côtes abritées. Ces herbiers bénéficient d'une protection particulière au titre de Natura 2000 et sont cités dans la liste Oskar des habitats menacés et en déclin. Leur fonction est essentielle puisqu'ils stockent dans leurs tissus une partie de l'azote et du phosphore présents dans l'eau et dans les sédiments. Ces réserves peuvent être utilisées durant toute leur période de croissance. Elles contribuent ainsi à limiter la prolifération des macro-algues. Ces herbiers offrent un refuge contre la prédation d'un grand nombre d'espèces : les jeunes seiches, les grisetts, rougets, barbets ou les soles sénégalaises, les hippocampes.

## Espèces envahissantes et disparues

Toutefois des espèces invasives s'invitent sur l'île et tentent de s'imposer. Ainsi, le baccharis (*Baccharis halimifolia*), plus communément appelé cotonnier, importé de Floride ou la spartine (*Spartina*) sont de plus en plus présents et modifient progressivement le milieu. Le gestionnaire explore des pistes pour en limiter le développement.

Certaines espèces qui se trouvaient autour du puits artésien semblent avoir disparu, sans doute à cause de son tarissement. C'est le cas de l'écuelle d'eau, de la lobélie brûlante, du cresson des fontaines, de la lysimaque commune ou du lycoperon d'Europe.

## La faune

Quelle que soit la saison, qu'ils soient nicheurs, sédentaires, hivernants ou simples visiteurs en étape migratoire, ce sont plus de cent cinquante espèces d'oiseaux qui peuvent y être observées : gorge bleue à miroir, bergeronnette printanière, bruant des roseaux, hibou des marais, courlis cendré, pluvier argenté, martin pêcheur, sarcelle d'hiver, oie cendrée... Les mammifères sont peu nombreux à cause du manque d'eau douce sur le site : lapin de garenne, surmulot, rat brun.

La faune marine est également présente. De nombreuses espèces de poissons viennent se nourrir ou se réfugier dans les estveys, crassats ou les lacs de tonne. On trouve ainsi des muges noirs, des muges sauteurs, des brignes, pour les plus communs.



Statices et jonchaies.



Salicorne.



Zostère naine.



Hippocampe au bord des parcs.



Colonisation par les baccharis.



Naissance des goélands.



Bergeronnette.



Hirondelles.

